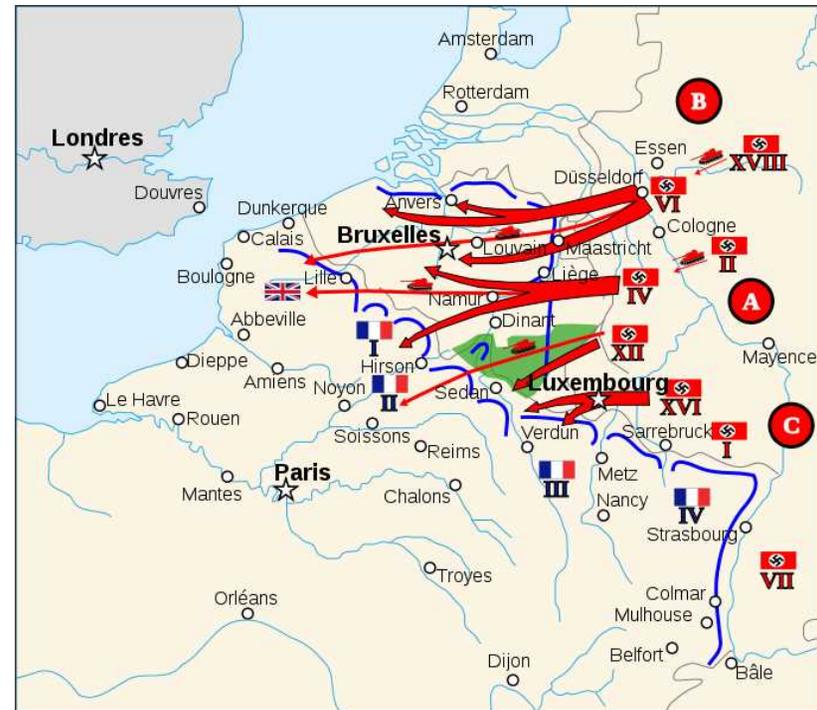


III - Sujet d'étude 2: De Gaulle et la France libre

A- Le rôle de la France

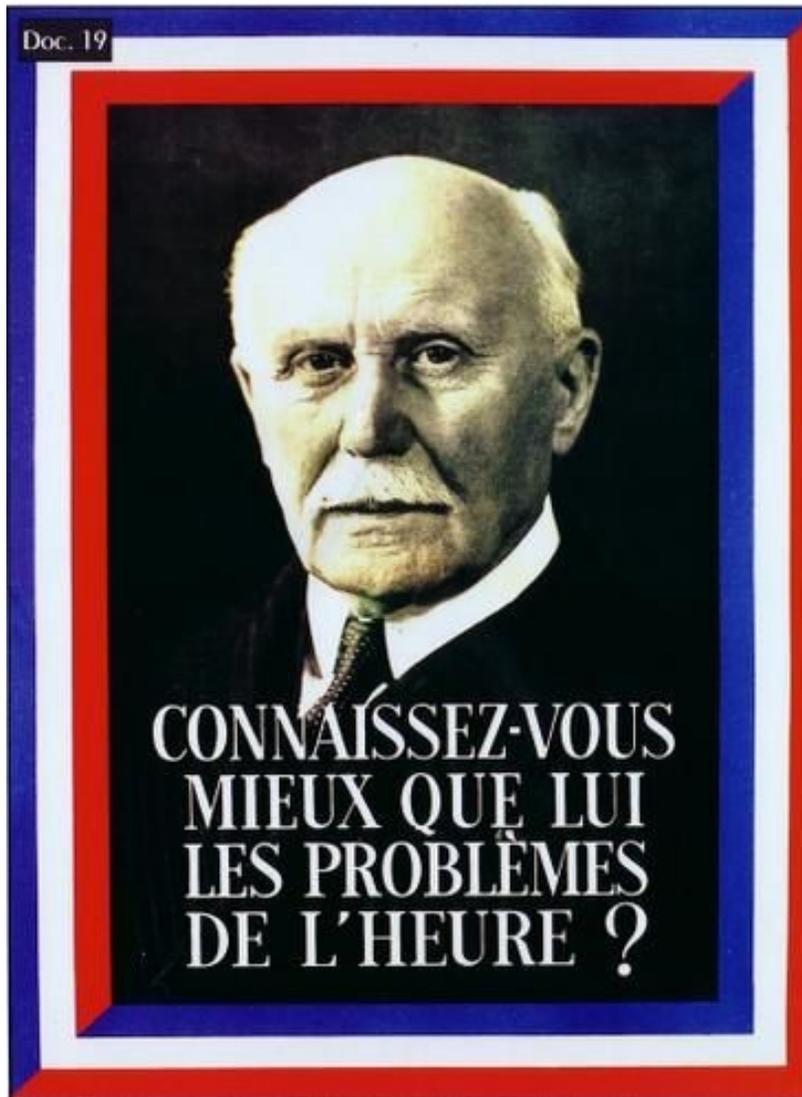
1- Le traumatisme de la défaite

Une drôle de guerre pendant 9 mois (septembre 1939 - mai 1940) avec une stratégie française fondée sur la défense ; puis l'anéantissement de la France en 6 semaines (Blitzkrieg, mai-juin 1940), exode des civils qui fuient les combats. C'est la débâcle



Sujet d'étude N°2: De Gaulle et la France Libre

Allocution du 17 juin 1940 par le maréchal Pétain - Vidéo Dailymotion



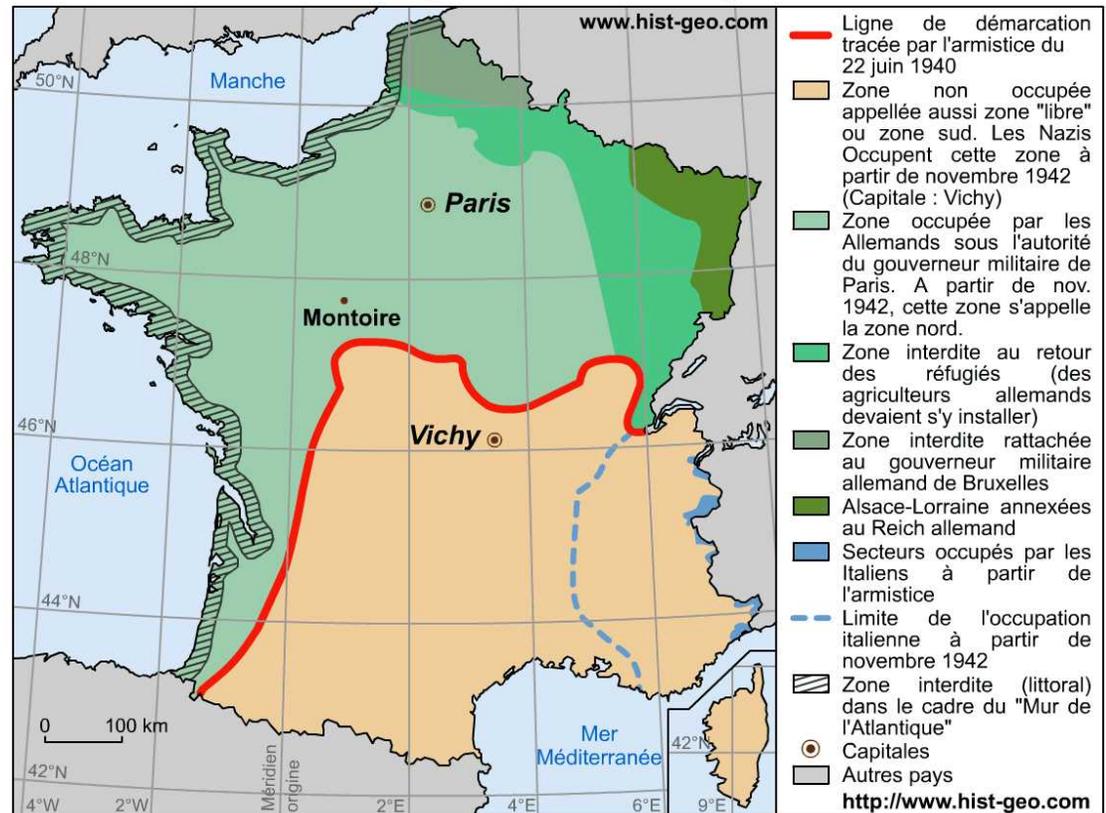
Pour Pétain, la guerre est perdue, la guerre est limitée à la France métropolitaine, l'échec français est dû à l'infériorité numérique (classes creuses 1914-18), militaire (moins d'alliés et moins de matériel). Le discours de Pétain est grave et pessimiste (« malheur » est le dernier mot du discours). Pour les Français, Pétain est resté le sauveur de 1914-18, un vieillard très populaire, l'homme providentiel.

Sujet d'étude N°2: De Gaulle et la France Libre

La France est coupée en deux parties par une ligne de démarcation : zone libre / zone occupée.

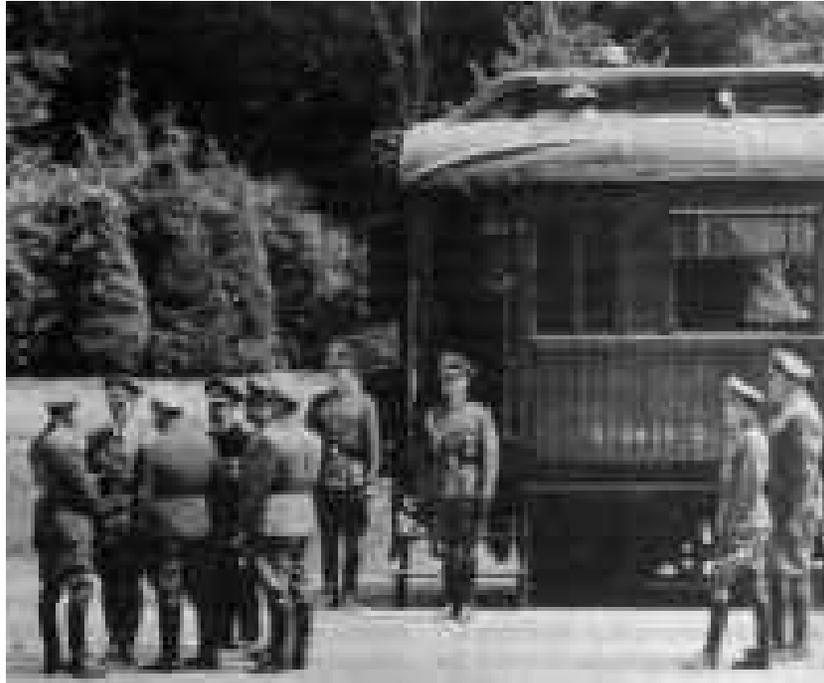
La zone libre est dirigée par Pétain qui a reçu les pleins pouvoirs.

La France après l'armistice du 22 juin 1940



Sujet d'étude N°2: De Gaulle et la France Libre

Démission du gouvernement Paul Reynaud et nouveau gouvernement formé par le Maréchal Pétain qui demande l'armistice (fin des combats mais pas de traité de paix), signé le 22 juin 1940 à Rethondes dans le même wagon que celui qui a servi à pour l'armistice de 1918



Sujet d'étude N°2: De Gaulle et la France Libre

2 - Le régime de Vichy et le choix de la collaboration

Le 10 juillet 1940, une loi, dite « constitutionnelle », votée par les deux Chambres (569 voix pour, 80 contre et 17 abstentions) réunies en Assemblée nationale au casino de Vichy donne **tous les pouvoirs au maréchal Pétain**, sans contrôle de l'Assemblée, avec pour mission la promulgation d'une nouvelle Constitution. Celle-ci ne verra jamais le jour. De sorte que l'État français allait rester durant toute sa durée un État provisoire.



Le premier statut des Juifs (Octobre 1940)

Sujet d'étude N°2: De Gaulle et la France Libre



Pétain engage personnellement et officiellement, par son discours radiodiffusé du 30 octobre 1940, le régime de Vichy dans la collaboration, suite à l'entrevue de Montoire du 24 octobre 1940, durant laquelle il rencontra Hitler . Cette « poignée de main de Montoire », sera par la suite largement diffusée aux actualités cinématographiques, et exploitée par la propagande allemande.

Sujet d'étude N°2: De Gaulle et la France Libre

Un régime autoritaire et d'ordre moral : « la Révolution Nationale ».

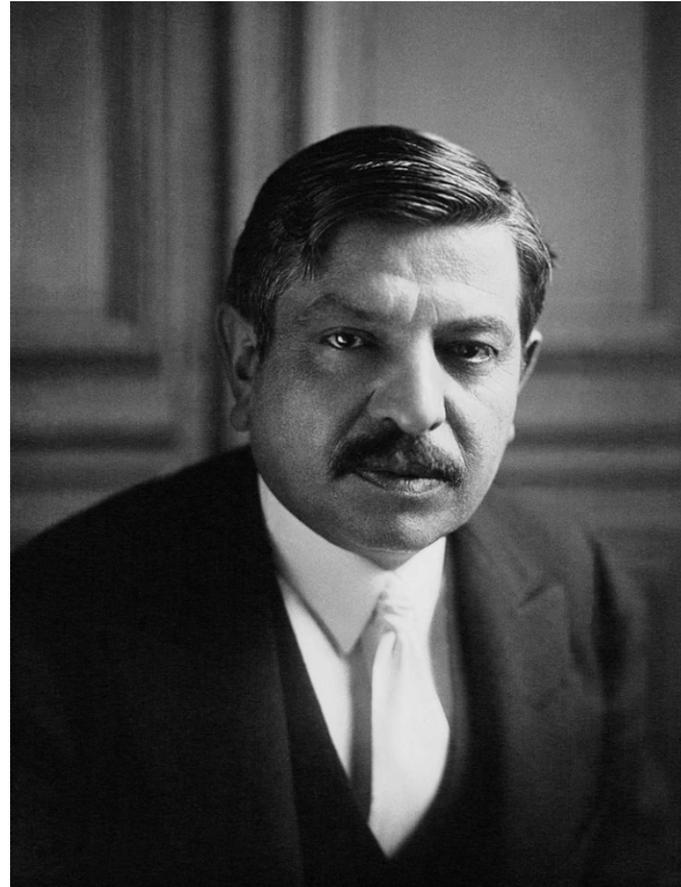
Rejet de « l'anti-France » : communisme, étrangers, juiverie, capitalisme, résistants...

Exaltation des valeurs traditionnelles du passé (régime réactionnaire) :



Sujet d'étude N°2: De Gaulle et la France Libre

Mise en place d'un régime policier contre les "ennemis de l'intérieur" (opposants à la Révolution Nationale) et d'une juridiction d'exception (Cour de Riom : Blum, Daladier emprisonnés), Laval membre du gouvernement, ardent collaborateur.





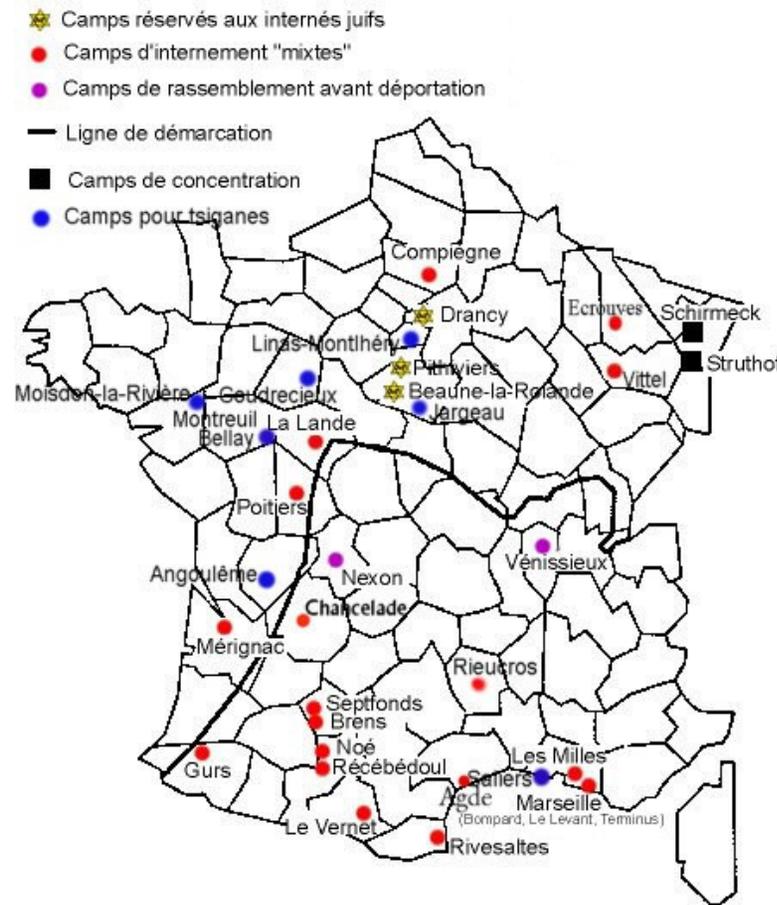
3 juin 1941, loi d'internement : Recensement et internement des Juifs



Sujet d'étude N°2: De Gaulle et la France Libre



le 20 août 1941 ouverture du camp de Drancy contrôlé par la GESTAPO et gardé par les gendarmes français.



LES CAMPS D'INTERNEMENT ET DE DÉPORTATION
DES JUIFS (AOÛT 1942)

Sujet d'étude N°2: De Gaulle et la France Libre



Dès le 14 mai 1941, le camp accueillit des Juifs polonais arrêtés en France.

2 773 Juifs ont quitté Beaune-la-Rolande les 28 juin, 5 et 7 août, 23 septembre 1942, soit directement pour le camp d'Auschwitz en Pologne, soit pour celui de Drancy situé au nord-est de Paris.

Le 17 août 1942 a eu lieu la déportation en masse des enfants, en très grande majorité français, dont les parents avaient déjà été déportés. Environ 1 500 enfants du camp de transit de Beaune-la-Rolande font partie du convoi no 20 qui les acheminera à Drancy dans des conditions épouvantables.

Sujet d'étude N°2: De Gaulle et la France Libre



Six convois partirent de Pithiviers les 25 juin, 17 juillet (6e convoi), 31 juillet, 3 août et 21 septembre 1942, transportant 6 079 Juifs vers Auschwitz pour y être exterminés.

Il n'y eut que 115 survivants à la Libération, soit 1,8 % des déportés.



Fin mars 1942, 1er convoi de Juifs de Drancy à Auschwitz

Sujet d'étude N°2: De Gaulle et la France Libre

On accélère le recensement, la discrimination, la concentration des juifs (ainsi en France)



Instructions de M. Hennequin, directeur de la police municipale, aux agents de police lors de la Rafle du Vél' d'Hiv'



Rafle du Vélodrome d'Hiver le 16 juillet 1942 : la police française rafle 3031 hommes, 5802 femmes et 4051 enfants dans le 15^e arrondissement de Paris (préparée par Bousquet).

TOTAL (en France) Déportation de 75 721 Juifs dont seulement 2566 ont survécu en 1945 (43 000 immédiatement gazés, 2,7% avaient moins de 6 ans, 11,6% entre 6 et 17 ans).

Sujet d'étude N°2: De Gaulle et la France Libre

Pétain espère obtenir une place privilégiée dans l'ordre nouveau européen : Vichy devance même les exigences allemandes : LVF en 1941 sur le front de l'est contre le bolchevisme...



Soldats français volontaire de la LVF

Création de la Milice le 30 janvier 1943 pour traquer les résistants et les juifs.



Bundesarchiv, Bild 1011-720-0318-04
Foto: Koll | 1944

En 1994, après des décennies de cavale, l'ancien chef de la milice lyonnaise Paul Touvier devient le premier Français condamné spécifiquement pour crimes contre l'humanité: il décèdera à la prison de Fresnes en 1996.

Sujet d'étude N°2: De Gaulle et la France Libre

Service du Travail Obligatoire à partir de 1943 (750 000 jeunes partent en travail forcé en Allemagne).



Propagande pour le Service du Travail Obligatoire (S.T.O.)

3 - Le rôle de la France libre et la Résistance

Appel 18 juin



"La défaite est due à la supériorité stratégique allemande, centrée sur l'utilisation conjointe des chars et des avions. De plus, l'instabilité ministérielle de la III^e République n'a pas permis une préparation de la France à la guerre".

De Gaulle a un ton **optimiste** : la France possède un **empire colonial** qui peut s'allier à l'empire britannique, espérer l'aide des **Etats-Unis**. Il lance un appel à l'union des Français et à la Résistance : De Gaulle attend les spécialistes de la guerre (soldats, ingénieurs, ouvriers de l'armement...).

L'appel est **entendu par une minorité de personnes** sur la BBC en France, et il est aussi diffusé par affiche, placardée sur les murs de Londres en juillet 1940 : « la France a perdu une bataille, mais la France n'a pas perdu la guerre ».

De Gaulle crée un Comité Français de Libération Nationale, ébauche de gouvernement, appuyé sur les Forces Françaises Libres (FFL), basées à Londres puis Alger. Il essaie de se faire reconnaître par les Alliés.

Sujet d'étude N°2: De Gaulle et la France Libre

Les groupes sont d'abord spontanés, puis des réseaux s'organisent avec trois objectifs :

- organiser des évasions
- renseigner (recueillir des informations sur l'ennemi)
- saboter (266 réseaux utilisant 150 000 agents), participation communiste très forte à partir de l'invasion de l'URSS en juin 1941, ils constituent parfois des maquis.



Sujet d'étude N°2: De Gaulle et la France Libre



Jean Moulin est envoyé par De Gaulle pour unifier les différents groupes au sein du **Conseil National de la Résistance** à partir de janvier 1943 : 8 mouvements de Résistance, syndicats (CGT, CFTC), partis politiques (PCF, SFIO, parti radical, démocrates populaires, Alliance Républicaine, Fédération Républicaine), il doit libérer le territoire et préparer le gouvernement futur de la France après la guerre.

Les résistants deviennent les Forces Françaises de l'Intérieur.

Sujet d'étude N°2: De Gaulle et la France Libre

En 1944, la France se libère. Paris est libéré le 25 août par les Forces Françaises de l'Intérieur et De Gaulle, chef du gouvernement provisoire de la République Française rétablit l'ordre républicain.



Sujet d'étude N°2: De Gaulle et la France Libre

Près de 50 000 FFI participent à la Libération de Paris, ainsi que le peuple parisien (grèves, barricades, combats) : légitimation de la France dans la victoire alliée. Le Général De Gaulle prend la parole à l'Hôtel de Ville le 25 août : victoire du peuple parisien et la France toute entière (celle « qui se bat »), Vichy est une parenthèse illégitime.



Conclusion

A la Libération, les vengeances et la violence éclatent (femmes tondues, règlements de comptes, vagues d'épuration). On est loin d'une justice sereine. Certains collaborateurs (comme Maurice Papon) sont devenus même des personnalités importantes des gouvernements d'après guerre.

